

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 37 (1908)

**Heft:** 11

**Buchbesprechung:** Bibliographies

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

de la présente année, 480 enfants y ont bénéficié de consultations gratuites ; 500 enfants ont été envoyés à la clinique dentaire ; 150 écoliers qui souffraient des yeux ont reçu des lunettes.

\*\*

L'étude silencieuse d'une leçon vaut-elle mieux que l'étude à haute voix ? Le *Moniteur scolaire de la Haute-Saône* a commenté une expérience faite sur cette question par la Société libre pour l'étude psychologique de l'enfant. Voici les conclusions :

1<sup>o</sup> Les enfants retiendront mieux ce qu'ils ont appris, s'ils l'ont fait à haute voix plutôt que si l'étude a été silencieuse.

2<sup>o</sup> En procédant de cette manière, ils auront encore l'avantage d'avoir une mémoire plus persistante.

\*\*

Le chat, que maints naturalistes ont déjà représenté comme voleur et traître, vient d'être encore pris à partie par les hygiénistes. Ces messieurs assurent que ce pauvre animal doit être regardé (qui l'aurait cru !) comme un dangereux colporteur de germes morbides, propageant un peu partout les maladies infectieuses, la scarlatine, par exemple. M<sup>le</sup> Caroline A. Osborne, qui s'occupe d'hygiène infantile, demande que les enfants soient protégés contre ce petit animal dont la langue est, parfois, le plus grand moyen de toilette.



## BIBLIOGRAPHIES

### I

La maison Orell Füssli, à Zürich, vient d'éditer un nouveau **Rechenbuch für Mädelchenfortbildungs-Schulen**, par Aug. et Emile Spiess, professeur à Bienne. — Prix : 1 fr.

Ce petit livre, très bien adapté aux exigences de notre temps, convient spécialement aux écoles complémentaires, professionnelles, aux écoles ménagères, aux pensionnats de demoiselles. Il offre une riche matière pour un cours de deux années. Les problèmes, de difficulté moyenne, sont classés dans un ordre normal. Ils répondent aux exigences des conditions industrielles et initient les élèves aux questions économiques et sociales.

La première partie renferme, en quatorze chapitres, les diverses

espèces de calculs avec explications et exemples de solutions. Cette partie convient pour répétitions, examens et exercices élémentaires.

La deuxième partie traite spécialement du calcul professionnel en trois chapitres intitulés : Les domestiques ; — La ménagère ; — La marchande. Puis ce sont des comptes de caisse, des inventaires, des livres de marchandises, des comptes courants, etc. L'ouvrage a pour devise : « L'enseignement et l'exercice conduisent à l'habileté industrielle et ménagère et par là à l'aisance et au bonheur du foyer. »

## II

**Je parle français**, Conversations et Lectures françaises à l'usage des écoles, par Otto Eberhard, maître secondaire. *Première partie* : Cours élémentaire, 96 pages in-8° Zürich, 1908. Verlag : Art. Institut Orell Füssli. Reliure toile. — Prix : 1 fr. 20.

Le présent ouvrage est une application de la méthode directe dans l'étude de la langue française. L'auteur s'est inspiré des principes suivants : Il faut présenter la langue étrangère le plus possible sans le secours de la langue maternelle. La grammaire doit venir en second rang, et les règles en seront tirées par voie inductive, avec le concours des élèves. Le moyen par excellence d'acquérir promptement la connaissance et l'usage d'une langue étrangère sera toujours l'exercice oral. Le fond de tous les exercices sera puisé dans le champ d'activité de l'enfant. Enfin il faudra s'efforcer, plus encore que par le passé, à obtenir une prononciation nette et correcte.

Aux leçons proprement dites se joignent le plus souvent des dialogues, des poésies, des énigmes, etc., dans le but de rendre le plus possible l'enseignement fructueux.

## III

**Robert Seidel**. Die Schule der Zukunft, eine Arbeitschule (Schweizer Zeitfragen Heft 35) 32 S. 8°. Fr. 0,80. — Zürich 1908. Verlag : Art. Institut Orell Füssli.

En quelques pages bien senties, pleines d'intérêt et de clarté, l'auteur montre comment doit se faire la réforme de l'école par le moyen du travail manuel. A l'école, dit-il, l'observation ne suffit pas, il faut y ajouter le travail manuel.

Personne ne lira sans profit l'exposé de M. Seidel sur une question qui intéresse si vivement tous les amis de l'école.

---

La politesse est la forme extérieure de l'éducation ; on aura beaucoup fait pour celle-ci quand on cultive celle-là.

\*\*

Les plus niaises sornettes peuvent prendre un air scientifique à force d'obscurité. On admire ce qu'on ne comprend pas, pourvu qu'on n'ait pas à contrarier ses passions.